

LE TESTAMENT

La malade se réveillait.

Un faible soupir vint à ses lèvres et s'en exhala, silencieux. Son regard profond visita la chambre, en palpa les choses, une à une, et se coula de côté, vers quelqu'un d'assis qui rêvait : —Pauvre ami!

M. de Saffrenages leva le front :

—Comment? vous êtes éveillée!

Il la regarda avec épouvante.

Mme de Saffrenages agonisait à trente ans, plus belle que jamais, étendue sans force entre deux bonheurs qui s'apprêtaient à la fuir : une fortune immense et un amour partagé. Quelques chuchotements, cueillis à d'invisibles bouches, l'avertissaient du départ : la mort a ses signaux; une porte au fond de la chambre s'était ouverte sans bruit; on l'avait fermée, d'elle-même elle s'était ouverte; pour qui donc? Mme de Saffrenages, superstitieuse, assistait à ces apprêts du mystère, blottie, séduisante encore, en de glaciales malines, interrogeait tout, les mille choses délicates, gaies, usagères de sa vie heureuse, les étoffes et les joujoux, de grêles meubles, les amourettes des tapis, les nudités du plafond, certaines boîtes émaillées, marquetées, un paravent, des miroirs sur tout, qui, vus de biais, s'emplissaient d'ombre, de bleuissantes porcelaines, le perchoir d'Amphion, un Saxe, — et tout cela lui disait sa fin, tout, jusqu'aux yeux du comte où, penchée, se mourait insensiblement son image...

—C'est donc fini, mignon coeur, vous m'allez perdre et je vais partir.

—Non, dit assez nettement M. de Saffrenages, vous n'êtes qu'affaiblie; ne parlez point sur ce ton, gardez vos souffles, et ne songez qu'à d'aimables choses; votre mal est semblable au brin d'air vif de l'an dernier, pas plus, qui vous surprit aux environs de Compiègne, près de la Verberie; vous en souvenez-vous?

—Il faisait un vent! Vous étiez bien beau, dit la comtesse.

—Vous un délice! et je vous vois telle aujourd'hui. Vous toussâtes un peu, le soir, une façon de rhume d'ange; mais la bonne partie en tout! (Il se rapprocha.) M. de Luxembourg dont le fusil éclata aux mains — quelle déconvenue! — vous offrit un faisan que Sa Majesté venait de tirer; ce sont là de beaux jours, ils renaîtront.

—Point, hélas!

—Que dites-vous!

Il essaya de sourire, y parvint. M. de Saffrenages avait été brave, mais jamais comme en cet instant: ce petit sourire fut une action d'éclat.

—Mais si! Et vous n'êtes qu'au repos, voilà tout! Quels nuages! Le médecin va vous mettre au fait, car il doit venir tout à l'heure. Pre-

nez de droites idées; si vous aviez vu, comme votre cher vôte, et cela vingt fois, le dernier de vos jours de vie, l'émolliente langueur qui vous accable sans cause me tourmenterait un peu l'âme; mais vous êtes comme vos tantes: tout amincissement est maladie, et l'âge annonce la proche mort. Coquille perlée, voyez mes yeux, suivez-y l'amour que j'ai pour vous, et n'agonisez point de vos craintes. Seule la vieillesse nous peut un jour séparer, sans nous désunir; mais vous serez alors attaquée, prenez garde, car je serai sourd, brèche-dents, cracheux, d'haleine forte, et porté à la froide humeur (le comte sourit tout à fait). Vous rayonnerez, vous, de grâces plus tranquilles, et des illusions qu'offre à la beauté une fortune qui...

Mme de Saffrenages, renversée, l'interrompit sur ce mot :

—Quittez ce ton; il me fait haïr les approches

son uniforme, son coeur, sa gloire, et deux éperons; quelle figure, dites, promènerez-vous dans le monde après mon départ? Suivez: vous aurez l'hôtel que voici, mon château du Sap-sur-Garonne et ses dépendances, trois métairies de frais rapport, celles de Châteaudin et de Nantes...

La blonde tête roula sur l'oreiller; M. de Saffrenages la reçut dans ses doigts :

—Je n'accepte rien; plus un mot! Ce sont arrangements indignes!

L'agonisante chuchotait :

—...qui vous constitueront cinquante mille écus de rente... Vos mouvements me fatiguent, cessez; cinquante mille écus, plus...

Son regard toucha un coffret :

—...plus mes perles, mes diamants, et le solitaire du prince de Condé.

—Miette!

—Ainsi, vous pourrez éviter la boue.

M. de Saffrenages, éperdu, lui baisa le front.

—Là, dit-elle, là... dans ce coffre, ces choses sont écrites...

—Reposez, je vous en conjure! Battement de mon coeur! Beauté vivante, taisez-vous!

—Mon testament...

—Vos baisers!

—Le testament... le testament, soupirait-elle, le testament qui vous enrichit... là...

On annonça le médecin.

Comme il allait devant, M. de Saffrenages, très pâle, barra la porte de son corps.

—Ne l'effrayez point. Faites vite! Allez, voyez, revenez. Vous me direz tout.

Le visiteur s'inclina.

M. de Saffrenages fit trois pas dans le salon, se regarda dans une glace...

Peu fait aux chagrins, il avait maigri, vieilli. "Ceci, dit-il, n'est point du premier galant; quelles mines, mon ami, apportes-tu à la comtesse! les malades ont besoin de récréations; vois cette salopaille à ton oeil... (il essuya ses paupières), ces cheveux d'Amérique, révoltés, qui t'ensauva-geonnent... (il prit un peigne), ces dents sales qui ont l'air d'avoir mâché des injures... (il saisit une brosse). Et ces ongles? Quelles républicaines poignées de

mais les purent mettre en ce noir état?" — Mais comme il se regardait encore, collé à la glace, attentivement, mouchoir, peigne, brosse, canif lui glissèrent des mains... "Quelles ruines! murmura le comte; sont-ce là, madame, les traits chéris que vous baisiez..." Pesant sur ses rides, il compara ses assauts, les blessures de ses huit batailles, son exil, aux ravages que lui causait le mal de sa femme, et reconnut l'ardeur de son amour. Il n'avait plus de visage, la souffrance l'avait fondu; son dos flottait sous l'habit; sa tête, si gracieuse naguère, endurcie d'angles, semblait avoir insulté Dieu... Terrifié, il s'arracha de cette image, et se mit à marcher dans le salon, en attendant le médecin...

—Monsieur.

Le petit homme noir était là.

—Vous m'avez prié...



PAYSAGE CANADIEN — Le lac Miroir et la Ruche, district des Montagnes Rocheuses